

CHAPITRE VI.

LE NAUFRAGE.

Si tout paraît paisible au dehors d'un vaisseau qui se dirige vers sa destination, souvent il n'en est pas ainsi à l'intérieur.

Madame St. Aubin et son enfant, avaient été confinées dans une pauvre alcove qu'on se plaisait à appeler emphatiquement "la chambre." Elle n'y fut pas bien longtemps sans ressentir les terribles effets du mal de mer.

Ce mal que nous nous plaisons à ne croire qu'une légère indisposition quand nous sommes à terre, moissonne pourtant un bon nombre de victimes.

Madame St. Aubin, douée d'une faible santé, dût, plus que beaucoup d'autres en souffrir. Malgré le froid du soir, elle fut contrainte de remonter sur le pont tenant son enfant dans ses bras.

On n'imagine pas quelle est la brutalité de quelques marins. Ceux qui ont voyagé autrefois à bord des bâtiments voiliers, savent combien, souvent était brutale la manière dont se conduisaient le capitaine, les officiers et les matelots des vaisseaux qui transportaient des émigrés. Ils paraissaient, pour ainsi dire, se faire un plaisir de tourmenter ceux qui se trouvaient sous leur domination.

La pauvre femme qui, vu ses malheurs, aurait plutôt mérité la pitié et la compassion, fut en butte elle-même aux plus mauvais traitements. Fatiguée par la maladie, réservant le peu de forces qui lui restaient pour couvrir son enfant et la préserver du froid. Elle était loin de croire qu'il y avait auprès d'elle un espèce de tyran, sous la forme d'un grand matelot, tenant un sceau plein d'eau : "Madame, lui dit-il brusquement, les ordres du Capitaine sont que nous arrosions le pont, changez de côté." A peine s'était-elle éloignée, que l'eau versée par le matelot vint presque l'inonder. L'enfant qui dormait dans ses bras en fut éveillée. Elle alla s'asseoir un peu plus loin, mais les mêmes menaces lui furent réitérées, suivies de la même exécution.

En vain se plaignait-elle au capitaine des mauvais traitements qu'on lui faisait endurer ; il hochait la tête sans lui répondre. On eut dit que c'était un parti pris de maltraiter la malheureuse femme.